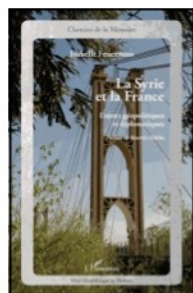


LA LETTRE DE L'IRSEM

Ouvrages reçus

I. Feuerstoss, *La Syrie et la France – Enjeux géopolitiques et diplomatiques*, L'Harmattan, 2013, 435 p (ISBN : 978-2-343-01716-7)



Un ouvrage imposant. C'est indéniablement ce que l'on peut dire du livre d'Isabelle Feuerstoss, chercheuse postdoctorale à l'Institut français de géopolitique (IFG), qui publie ici sa thèse de doctorat de géopolitique soutenue à l'Université Paris VIII en 2011, sous la direction du professeur Kévorkian. Le principal mérite de cette thèse est de resituer dans le temps long la géopolitique de la Syrie actuelle, en montrant l'influence de la présence française depuis l'époque du Mandat de la Société des Nations, puis la complexité des relations entre Paris et Damas perturbées à la fois par les crises régionales (Liban, Israël, Irak) et par les liens noués entre les classes politiques libanaise et française. Le chapitre consacré aux relations entre François Mitterrand et Hafez el-Assad d'une part, Jacques Chirac et Rafic Hariri d'autre part, est particulièrement éclairant. L'auteur appuie sa thèse sur une cinquantaine d'interviews, sur de multiples rapports parlementaires et sur l'exploitation systématique des archives institutionnelles du Mandat français en Syrie (conservées au Centre des archives diplomatiques de Nantes), mais aussi des archives diplomatiques françaises auxquelles elle a eu accès. De manière très académique, Isabelle Feuerstoss structure son analyse en trois parties chronologiques consacrées à l'ancrage historique des représentations franco-syriennes (centré sur la période du Mandat), puis aux relations franco-syriennes postcoloniales et enfin aux enjeux politiques, économiques et culturels (notamment la défense de la francophonie) à la veille du soulèvement syrien de 2011.

On pourrait lui reprocher de s'écarter parfois de son sujet, mais souvent, ses digressions restent intéressantes, comme celle relative à l'enlèvement du pétrole au Moyen-Orient (pp. 331-341). Son dernier chapitre décrypte les enjeux de la guerre civile et tente d'analyser leur impact sur la relation bilatérale franco-syrienne. En conclusion, l'auteur rappelle les clichés qui persistent de part et d'autre et démontre que le maintien des liens bilatéraux, y compris dans les périodes les plus tendues, résulte de l'ancrage de puissants réseaux transversaux (politiques, économiques, universitaires). Elle souligne la capacité du régime syrien à jouer de sa laïcité pour séduire une partie de l'opinion publique française en se présentant comme le meilleur rempart pour la défense des chrétiens syriens. Les 37 cartes (la plupart en couleurs) et les quelques graphes qui illustrent le propos constituent indéniablement l'un des atouts majeurs de ce livre érudit, mais néanmoins accessible, qui fourmille d'informations et offre des clés pour mieux comprendre la complexité de la guerre civile syrienne, à l'heure où la France entend contribuer activement à son règlement. On ne peut que regretter son prix (42 euros) – et par la même la politique commerciale des éditions L'Harmattan – qui risquent de décourager de nombreux lecteurs. C'est dommage, car il s'agit d'un livre que tout expert du Proche-Orient pourrait utilement posséder.

Pierre Razoux